

COURRIER D'AMSTERDAM.

N. 60. VENDREDI, le 28 Septembre 1810.

INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, le 27 Septembre.

PARIS. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de l'empereur, ont été nommés par différentes résolutions, en date du 26 de ce mois, aux nominations provisoires suivantes, savoir:

De M. M. H. Ogelwicht, bailli et secrétaire de Velzen, en remplacement de M. C. C. van Valkenburg, démissionnaire.

De M. A. Oiter, secrétaire d'Ursem, département d'Amsteland, aux fonctions de bailli d'Ursem, en remplacement de J. van het Hoog, décédé.

PARIS, le 26 Septembre.

MM. ont couché avant-hier au palais des Tuileries. Hier dimanche, avant la messe, S. M. L'EMPEREUR ET ROI se rendit au palais des Tuileries, le corps diplomatique, qui a été conduit à l'audience par un maître et un aide des cérémonies, et introduit par S. Exc. le grand maître des cérémonies.

Après la messe, il y a eu grande parade dans la cour des Tuileries.

Un détachement de gardes nationales qui avaient été formés lors de la descente des Anglais dans l'île de Walcheren, a défilé devant S. M. Ce beau régiment a parfaitement manœuvré. Les militaires qui assistaient à la parade ont trouvé qu'on ne pouvait le distinguer d'aucun régiment de ligne.

La légion portugaise a aussi paru à la parade. L'EMPEREUR l'a fait former en cercle et a parlé aux officiers, sous-officiers et soldats. Le général Carcomé, commandant les Portugais, traduisait les paroles de S. M. L'EMPEREUR leur a dit qu'il avait été content d'eux dans la dernière campagne, tant sous le rapport de la bravoure que de la discipline; qu'il avait remarqué avec satisfaction que durant toute cette campagne pas un seul soldat n'avait déserté; qu'aujourd'hui il leur permettait de demander s'ils désiraient retourner en Portugal; qu'il leur devait faire connaître qu'une partie de leurs compatriotes, jouets des intrigues de l'Angleterre, avait pris les armes contre la France; que les Anglais leur avaient dit qu'ils avaient tous trouvé la mort.

S. M. n'a pu achever. Un cri est parti de tous les rangs: "Envoyez nous en Portugal... Nous déromperons nos compatriotes; nous leur dirons comment nous avons été traités à votre service... Vous n'aurez pas de soldats plus fidèles que vos aigles... Nous ferons venir tous nos camarades sous vos illustres drapeaux..." Après ces mots, les officiers, sous-officiers et soldats, avec cet accent et cette ardeur qui appartiennent aux hommes nés dans les pays méridionaux, ont tous juré d'être fidèles.

Après le retour de la parade, qui a duré quatre heures, l'EMPEREUR a vu, dans la salle des maréchaux, les officiers hollandais et portugais. Lorsqu'il s'entretenait avec ceux-ci, l'un d'eux a porté la parole au nom de tous... Il a de nouveau protesté de leur fidélité: "Nous serons en Portugal a-t-il dit, ce que nous avons été en Allemagne... Nos compatriotes apprendront avec orgueil et reconnaissance la confiance que VOTRE MAJESTÉ nous a témoignée, lorsque, plusieurs fois, au camp d'Ebersdorff, Elle ne fut gardée que par la légion portugaise... Nous leur ferons connaître que la puissance de France est telle, que rien ne peut lui résister sur la terre... L'Angleterre le sait mieux que personne; mais elle a payé de ses déchaînements et du sang pour assouvir son orgueil."

Lorsque S. M. a été rentrée dans ses appartements, madame la duchesse de Bellune, madame la duchesse de Dalberg et madame la comtesse de Périgord ont prêté serment, en qualité de dames du palais.

(Moniteur.)

EXTÉRIEUR.

ESPAGNE.

IBUN, le 11 Septembre.

S. Exc. M. le général gouverneur de Biscaye vient de communiquer au conseil de la province de Guipuscoa une dépêche de la teneur suivante:

SAINTE-SÉBASTIEN, le 10 septembre 1810.

S. M. L'EMPEREUR a daigné accorder, le 3 du présent mois, que la ville de Fontarabie et celle d'Irun, avec leurs dépendances, soient réunies au gouvernement de Biscaye, et

COURRIER VAN AMSTERDAM.

VRIDAG, den 28 van Herfstmaand 1810. N. 60.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 27 van Herfstmaand.

DOOR Z. D. H. den prins, archi-trésorier van het koninkrijk hertog van Plaisance, algerien stadhouder van Z. M. den KEIZER, zijn bij onderscheiden besluiten, van den 26sten dezer maand, gedaan de navolgende provisorische benoemingen, te weten:

Van den heer Marcus Hendrik Ogelwicht, tot schout en secretaris van Velzen, en zulks in plaats van den heer C. C. van Valkenburg, op dezelfde te dien aangelegenheit verzoek, als zoodanig honorabel ontslagen;

Van den heer J. van het Hoog, secretaris te Ursem, departement Amstelland, tot schout-civil van Ursem, en zulks in plaats van den heer Jacob van het Hoog, overleden.

PARIS, den 26 van Herfstmaand.

HH. MM. hebben eergister, in het paleis der Tuileries, gelapota Gister, zondag, voor de mis, heeft Z. M. den KEIZER de KONING, op het paleis der Tuileries, het corps diplomatique ontvangen, hetwelk door eigen meester, en een aide de cérémonie tot de gehoorgeving is gevoerd, en door Z. Exc. den grootmeester der ceremonien werd binnen geleid.

Na de mis is er groote parade op het plein der Tuileries geweest.

Een detachement nationale gardien, die bij de landing der Engelschen gevormd zijn, heeft voor Z. M. de KEIZER een regiment heeft volmaakt wel gemaneuvreerd. De krijgslieden, welke bij de parade tegenwoordig waren, hebben geoordeeld, dat men hetzelfde niet van een eenig regiment van linie kon onderscheiden.

Het portugeesch regiment is insgelijks op de parade verscheenen. De KEIZER heeft hetzelfde een kring doen vormen, en de officieren, onder-officiieren en soldaten aangefproken. De generaal Carcomé, kommandant der Portugezen, vertolkende woorden van Z. M.. De KEIZER zeide hem, dat hij over hun gedrag, bij den laatste veldtocht gehouden, de vrede was, wel met betrekking tot de dapperheid, als de krijgstucht; dat Z. M. met tevredenheid opgemerkt had, dat geen een soldaat, gedurende dien veldtocht, overgelopen was; dat Z. M. hun heden vroeg, of zij wenschten, naar Portugal terug te keeren; dat Hoogstdezelve hun moest melden, dat een gedeelte hunner landgenooten, door de streken van Engeland misleid, de wapenen tegen Frankrijk had opgenomen, en dat de Engelschen aan dezelve hadden wijs gemaakt, dat zij allen den dood hadden gevonden....

Z. M. heeft niet kunnen voleindigen. Uit alle de gelederen ging een kreet op: "Zend ons naar Portugal!" Wij zullen onze landslieden uit hunne dwaling helpen; wij zullen hun zeggen, hoe wij in Uwen dienst behandeld zijn... Gij zult geene Uwen adelaren getrouwer soldaten hebben... Wij zullen alle onze kamersden onder Uwe doorluchtige standaarden doen komen." Na deze woorden, hebben alle de officieren, onder-officiieren en soldaten, met die uitdrukking en met die geestdrift, welke heden, die in zuidelijke luchtstreken geboren zijn, kenschetsen, den eed van trouw afgelegd.

Bij het terugkeeren van de parade, welke vier uren geduurd heeft, ontving de KEIZER, in de zaal der maarschalken, de hollandsche en portugeesche officieren. Toen Hoogstdezelve zich met dezen onderhieldt, deed een hunner het woord, in naam van allen. Hij betuigde op nieuw hunne getrouwheid: "Wij zullen in Portugal zijn, zeide hij, hetgeen wij in Duitschland waren... Onze landgenooten zullen met hoogmoed en dankbaarheid het vertrouwen vernemen, dat UWE MAJESTÉ ons heeft betuigd, toen, in het kamp van Ebersdorff, Hoogstdezelve verscheiden malen slechts door het portugeesch leger bewaakt werd... Wij zullen hun bekend maken, dat de magt van Frankrijk zoodanig is, dat niets haar weerstaan kan op het vaste land. Engeland weet dit beter dan iemand; doch het verlangt verdeeldheid en bloed, om dezelfde monopolie te voldoen."

Toen Z. M. in zijne appartementsen terug gekomen was, hebben mevrouw de hertogin van Belluno, mevrouw de hertogin van Dalberg en mevrouw de gravin de Périgord den eed afgelegd, in hoedanigheid van dames van het paleis.

(Moniteur.)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

SPANJE.

IBUN, den 11 van Herfstmaand.

Z. E. de generaal gouverneur van Biscaye, heeft aan den raad der provintie Guipuscoa eene dépêche medegedeeld van den volgenden inhoud:

SAINTE-SÉBASTIEN, den 10 van herfstmaand 1810.

Z. M. de KEIZER heeft, op den 3den der tegenwoordige maand, gelieven toe te staan, dat de stad Fontarabie en de stad Irun, met hun grondgebied, niet het gouvernement van Biscaye vereenigd zijn, en dat de vereeniging den 1sten van

que la réunion de ces lieux se fasse le 1^{er} octobre prochain. Je donne à votre seigneurie cet avis sans perte de tems, pour l'intérêt immédiat qu'elle a dans cette affaire."

"J'ai l'honneur de saluer votre seigneurie avec une parfaite considération."

M. A. Q. U. E. T. M. A.
général-gouverneur de Biscaye,
(signé) TROUVENOT
(Publiciste.)

T U R Q U I E.
SALONIQUE, le 2 Juillet.

Il est arrivé ici un bâtiment américain venant de Malte, chargé de marchandises coloniales, à la destination de Vienne. On y attend encore trois autres bâtimens chargés des mêmes denrées, qui doivent prendre leur direction par la Hongrie, où elles passent librement.

Les négocians sujets des puissances liées au système continental ont pas vu sans surprise le consul d'Autriche favoriser ces commerces frauduleux, au point de fournir ses propres magasins et de loger chez lui les propriétaires des marchandises tant anglaises qu'autrichiennes.

(Journal de l'Empire.)
COPENHAGUE, le 14 Septembre.

Le décret royal suivant vient d'être publié, le 14 septembre. Nous Frédéric VI, par la grâce de Dieu Roi de Danemarck, de Norwège, des Vandales, et des Goths, savoir faisons: Considérant le besoin urgent du commerce intérieur, nous avons jugé convenable de permettre les exceptions suivantes de l'embargo mis par nous, à cause des circonstances, sur les bâtimens et navires le long de la côte de l'Elbe, dans les duchés de Sleswic et de Holstein.

Art. 1. Tous les vaisseaux naviguant dans l'intérieur, qui transportent des produits et des manufactures d'un lieu dans un autre, à contre-atteste, dans nos duchés seront exempts de l'embargo général, en tant que cela n'est pas défendu par notre arrêté du 9 août de cette année.

2. Seront de même exceptés de cet embargo, tous navires et canots, qu'on pourra prouver être exclusivement destinés à la pêche, afin d'aller pêcher le long de la côte.

3. Les vaisseaux, navires ou canots exempts de l'embargo, ne pourront pourtant d'aucune manière servir au transport de marchandises prohibées ou de denrées non-Européennes.

4. Les marchandises et le navire de celui qui enfreindra la présente défense, seront confisqués; la moitié du produit sera versée dans notre trésor et l'autre moitié sera adjugée au dénonciateur; les coupables seront en outre punis d'une détention de trois à douze mois, selon les circonstances.

(Nouvelles mercantiles et maritimes.)
B A V I E R E.
SALZBURG, le 11 Septembre.

M. Dagen ayant obtenu la grace de renouveler devant la cour d'Autriche, à Luxembourg, l'expérience de ses ailes, qui n'avoit pas réussi au Péter, s'est en effet enlevé le 6 septembre au séant ces ailes, et avec son ballon, à une hauteur considérable. Il fut entraîné par un courant d'air fort doux du côté de Boesendorf, à une lieue et demie de Luxembourg, où il descendit. Il parait résulter jusqu'ici de cette expérience, que ces sites facilitent l'ascension du ballon, ce qui est assurément un mince avantage, mais qu'elles bloent point assez de force pour le diriger, ce qui est le vrai nœud de la difficulté à résoudre.

(Courrier de l'Europe.)

W E T E N S C H A P P E N.

Geschiedkundige proeve over de tijdelijke magt der Rausen; getrokken uit een werk, dat, zoo gezegd wordt, uit het spaansch vertaald zou zijn.

Een ieder, die het evangelie gelezen heeft, weet, dat Jesus-Christus, toen hij de tijdelijke magt, geen staatkundig gezag heeft opgericht. Hij verklaart, dat zijn koninkrijk niet van deze wereld is, maar leert zijne apostelen, om vooral de zending, die hij hun geëngelijkt te verwachten met de magt, welke de vorsten der aarde misoefenen. Petrus en zijne ambtgenooten zijn gezonden, niet om te regeren, maar om te onderwijzen, en het gezag, waaraan zij bekleed zijn, bestaat niet dan in de leerlingen, die zij uitoefenen. Getrouw, om zich binnen de grenzen van een zoo heilig appostaat te houden, behooren zij, verre van zich tot mededingers des burgerlijken gezags op te werpen, integendeel de onafhankelijkheid en de geheiligde regten van hetzelfde te verkondigen, en zij behooren te leeren, dat de geoorzaamdheid aan de opper-vorsten een der eerste gronden tellingen huonar godsdienstige zedekunde is. Het gevestigd bestuur tegen te staan, zonden zij gezegd hebben, is den Albeschikker der wereld tegen, en tegen God zelven de wapenen opvatten.

Zoodanig zijn inderdaad de woorden waarvan Mattheus, de heilige Paulus, Tertullianus en Sint-Chrysostomus, lieden, welker getuigenis in dit geval niet te wraken is, zich bedienen. Een ieder weet, dat, voor den tijd van Constantinus, de christen-kerken niet anders waren, dan bijzondere genoot-

schappen, die meer dan te dikmaals vervolgd werden, maar zich geheel en al van eenig staatkundig tsel verwijderd hielden. In die tijden van vervolging en schrik, stonden de pausen zekerlijk niet naar het bestuur van eenige landschappen; ze verlangden, integendeel, niets, dan strafeloos deugdzaam te mogen zijn, en verkregen op aarde geene andere kroon, dan die van het martelagrachap.

Ik heb de eer, u, mijn heer, met de volmaaktste hoogachtung te groeten.

M. A. Q. U. E. T. M. A.
De generaal, gouverneur van Biscaye,
(getekend) TROUVENOT
(Publiciste.)

T U R K I J E.
SALONICA, den 2 van Heerismaand.

Alhier is een ameikaansch schip van Malta aangekomen beladen met koloniale goederen, die naar Weenen bestemd zijn. Men wacht nog drie andere schepen, met gelijke deren beladen, die naar Hongarije moeten, alwaar zij passeren.

De kooplieden, onderdanen der mogendheden, die aan het sel van het vaste laad verbonden zijn, hebben niet zonder wondering den consul van Oostenrijk dien sluikhandel zierig gunstigen, zoodanig zelfs, dat hij zijne eigen pakhuizen terave gegeven, en in zijn huis de eigenaren der goederen, zoo Engelschen als Oostenrijkers, gehuisvest heeft.

(Journal de l'Empire.)
B E I J E R E N.
SALZBURG, den 11 van Heerismaand.

Heden is alhier het volgend koninklijk patent uitgevaardigd:

Wij Frederik VI, door Gods genade Koning van Denemarck en Noorwegen, der Wendes en Gothen, enz., doen hier medede weten: Van het door ons uit hoofde der tijdsomstandigheden, gelegd algemeen embargo op alle de schepen en vaartuigen langs de Elbe-kust onzer hertogdommen Sleswic en Holstein, hebben wij allereerst goedgevonden, met aanmerking van de dringende behoefte des binnenlandschen handels, de volgende uitzonderingen toe te staan:

1. Alle binnenlandsche vaartuigen, welke binnenlandsche produkten en fabriekwaren van eene plaats in onze hertogdommen naar eene andere plaats in onze hertogdommen, tegen contra-attest, overbrengen, in zoo verre zulks, bij het plakkaat vanden 9den van oogstmaand dezes jaars, niet verboden is, zullen van het algemeen embargo bevrijd zijn.

2. Even zoo zullen zoodanige vaartuigen en booten, die bewezen worden, alleen ter vischery gebruikt te worden, van het gezede embargo uitgezonderd zijn, om ter vischery langs de kust uit te gaan.

3. Zoodanige van het embargo bevrijde schepen, vaartuigen en booten mogen echter op geenerlei wijze, of onder eenig voorwendsel, tot het vervoeren van verboden goederen, of niet-Europische produkten gebruikt worden.

4. De geen, welke tegen dit verbod handelt, heeft de goederen en het tot derselver vervoer gebruikte vaartuig, gearbeid, waarvan de helft aan onze kassa en de andere helft den aanbinger toegewezen wordt; en zal den schuldigen bovendien onvermijdelijke tuchthuis-straf opgelegd worden van, hoogst tot twaalf maanden, naar gelang der omstandigheden.

(Koophandel- en zeevaartstijding.)
B E I J E R E N.
SALZBURG, den 11 van Heerismaand.

De heer Dagen, de gunsthebbende verkregen, om, voor het oostenrijksch hof, te Luxemburg, eene proeve met zijne vengels te doen, die in het Péter niet gelukt was, heeft zich in de daad, den 6den van heerismaand, al klapwiekende en met zijn ballon voorzigtig, tot op eenen aanmerkelijke hoogte verheven. Hij werd door een zeer zachten lucht-stroom naar den kant van Boesendorf, op anderhalf uur afstands van Luxemburg, gevoerd, alwaar hij nederdaalde. Het schijnt uit deze proeve tot nog te blijken, dat de vengels wel tot de opklimming van den luchtbal behoorzaam zijn, hetgeen echter niet dan een klein voordeel is; maar dat zij geene genoegzame kracht hebben, om dien eene richting te geven, en dit is eigenlijk de ware knoop, welke behoort losgemaakt te worden.

(Courrier de l'Europe.)

schappen, die meer dan te dikmaals vervolgd werden, maar zich geheel en al van eenig staatkundig tsel verwijderd hielden. In die tijden van vervolging en schrik, stonden de pausen zekerlijk niet naar het bestuur van eenige landschappen; ze verlangden, integendeel, niets, dan strafeloos deugdzaam te mogen zijn, en verkregen op aarde geene andere kroon, dan die van het martelagrachap.

Hetzv bekend, hoe beëindig, laten wij liever zeggen, hoe onschuldig, de heilige stoel heeft weten gebruik te maken van de genoemde donatie van Constantinus, een stuk, welks valsheid, volgens den dweepzuchtigen maar opregten abt Fleur, meer algemeen erkend is, dan die der decretalen van Isidorus. Ten tijde van Pepin was het, dat men dat belagchelijk schaduweeld voor den dag bragt, hetwelk welhaast zeer geëerbiedigd, en somtijds zeer verschrikkelijk werd, alzo verschieden lieden, om dat zij daar aan niet geloofden, te Straatsburg verbrand werden, en zulks geschiedde nog wel tegen het einde der vijftiende eeuw, toen reeds die Luther leefde, welke den apostolischen stoel zoo zeer moest doen schudden. Het is der moeite niet waardig, de valsheid van het opgenoemd plakkaat te toonen; wij hebben het alleen aangehaald, om een beeld te geven van de middelen, die men, om treeks de achttiende eeuw, in het werk heeft gesteld, om de tijdelijke magt der pausen te vestigen, en om den lezer den maatstaf van de algemeene onrechtvaardigheid in handen te geven, die geheerscht heeft in de volgendeeuwen, waar in die vreemde donatie, door de volken, ja, door de Koningen geëerbiedigd, inderdaad veel toebragt, om

...dinge moet de heiligen stoelen te vestigen. Alleen de wet-
 der hoofd der frays, lieren was in staat, die onwetendheid te
 en de wetten alleen waren heersaam, een
 De schrijvers der
 zestiende eeuw, en zelfs die van Italië, spraken met verachting
 van de heilige van Constantinus; en Ariosto drukt de
 omwaarde, waarin dezelfde gevallen was, zeer krachtig uit,
 wanneer hij de elfde onder de heerscheningen plaatst, die
 Augustus in de maan ontmeet.

Wanneer men een oog slaat op het tijdsbestek der vijf eeuwen,
 van Constantinus af, tot aan de kroon van Charle-
 magne toe, ziet men Italië achtervolgelyk onder de magt der
 noordsehe veroveraars, en Lombardische Koningen overgaan,
 die wylhet oppengedrag der oostersche Keizers over Rome en
 derzelver ommstrekken erkennen; maar men vindt er geen spoor
 van eenige bisschoppelyke magt; integendeel spreken en handelen
 de pausen altoos als onderdanen. Dit eens vervoegt Martinus
 de Bisschop (dit is de titel, welke Maarten de Eerste
 zich welven geeft,) zich bij den Keizer Constant, zynen allerdoor-
 luytsten heer, en wenscht hem, dat de genade des Allerhoog-
 sten den nek van alle volken onder zyn juk moge doen bukken;
 en ziet men, hoe paus Constantinus, door Justinus II aarz. het keizerlyk hof ontboden, zich haast, aan
 apostod te voldoen, en later ziet men, hoe Gregorius II,
 in inneming van Ravenna, door de Longbarden, aan den her-
 van Venetië schryvende, hem bezweert, zich bij den exarch
 te leggen, ten einde de stad Ravenna weder onder de keizer-
 lya heerschikng te doen keeren; op dat wy, dit voegt hij er
 by, met behulp des Heeren, onverantwelyk aan den dienst onzer
 meesters, Leo en Constantinus, de groote Keizers, mogen
 getrouwe blijven.

De paus Gregorius II bezat apostolische zendingen, al-
 houwel de byzantynsche historie-schryvers hem niet dan den
 naam van toekenden. Desmettemid is het in het tyd-
 van zyn leven, dat men den aanvang des byzantynen in-
 vloed duidelyk begint te bespeuren. De oorzaken daar van zijn
 niet verre te zoeken, dan de wettende omstandigheden van land-eigend-
 dommen voor de verandering; de herwaarde concilios of kerk-
 vergaderingen, welke verachtingen onophoudelyk met die
 der staatkundige betrekkingen gemengd waren; de verzwakking
 van het keizerlyk rijk; en de behoeftigheid, die hetzelfde
 van de Roomsche bisschoppen had; ten einde deszelfs onzekere
 en waggelende magt, die het, sinds de invallen der Longb-
 arden, in Italië nog bezat, te schragen; de belagchelyke spraak
 van de Keizers, voor de verlijningen van godsdienstige gescha-
 kten; hunne onvoorzigtige geweldigheid en het wettend
 gedrag der pausen, een contrast, hetwelk boven alles duide-
 lykst bleek in den twist tuschen Leo den Ieuren, en
 Gregorius II over de loonoulasten (*), en over eene vermeer-
 dering van imposten voor de volken van Italië; eindelijk, de
 schachtheid van de Romeinen aan de pausen, die zynen op-
 komstlyk voor zich zagen, terwijl hunne voor hen onzigtbare
 heeren in het paleis te Konstantinopolen vergaten, en
 niet meer dachten, hen, zelfs tegen de vijanden des riks, te
 verdedigen; zie daar hetgeen niet nalaten kon, de magt der
 pausen te vergrooten. Door hunne meesters verlaten, moesten
 de Romeinen zich noodwendig aan hunne pausen hechten, die
 toen meest allen Romeinen, meest alien achtlingwaardig waren.
 Als vaders en verdedigers des volks, als middeleers tuschen
 de groeten, als opperhoofden van den godsdienst des riks,
 vereenigden de pausen de verschillende middelen van vertrouwen
 en invloed, welke rijkdommen, weldaden, deugden en het opper-
 priesterschap kunnen opleveren. Zij bevredigden of verzeel-
 den, rondom zich heen, de vorsten der aarde; en zij konden
 die tydelijke magt, welke zij nog niet bezaten, naar hunne wille-
 keur, in de handen van anderen bevestigen of verzwakken.

Toen Pepin-le-Bref het merovingisch stamhuys had
 onttroond, werd zyn geweten, hetwelk een korten tyd deswe-
 gens banaauwd was, door paus Zacharias gerust gesteld.
 Steven II, opvolger van dien paus, voor Rome de staatzucht
 van Adolphus, Koning der Longbarden, vrezende, meldde
 zich bij Constantinus Copronymus aan, en, op de uit-
 noodiging diens zwakken Keizers zelve, was het, dat hij de
 hulp van Pepin, Koning der Franschen, inriep. Van daar
 die donatie van Pepin, waar van Anasthasius, meer dan
 100 jaren daarna, de echtheid gewaarborgd heeft; maar die
 echter niet minder fabelachtig voorkomt, dan de donatie van
 Constantinus. Indien men dezen Anasthasius en eene
 menigte andere schryvers, die hem hebben nageschreven, wil
 gelooven, dan vernieuwde Charlemagne, in den jare 774,
 in Rome zelve, de donatie van Pepin, ten voordeele van paus
 Adrian L. Hij voegde er zelfs Corsika, Sardinie, Sicilie en
 Sardinie bij: eene vreemde donatie voorwaar, daar hij noch eige-
 genaar noch zelfs leenheer van die landen was! Hij werd eerst
 26 jaren later tot het keizerlyk geroepen, en was ten tijde, toen
 men wil, dat hij de donatie zyns vaders bevestigd zou hebben,
 zelfs nog niet Koning van Italië; hij verrigtte te Rome in dit
 belang gemeenebest, dat, onder de opperheerschappij der vād-
 ige oostersche Keizers, eer nog bestond, dan gevestigd heeten
 kon. Slechts de ambtbezigheid van raadheer. Wat paus
 Adrian I zelve aangaf, die wachte zich wel, in Rome als
 soeverein te handelen, en zyn opvolger Leo III, dien het anders
 aan geene stoutheid mangelde, durfde zich zulks insgelijks niet
 aanmatigen.

Deze paus Leo III, in 796, paus Adrian opvolgende,
 haastte zich, een brief van hulde aan Charlemagne toe te
 zenden, dergelyke die vorst van zyne vasallen behoorde te
 (*) Vyanden van den beeldendiep en verbruyzelaars der heid in de
 kerken.

ontvangen. Middelerwyl is ons ook nog een gedenkstuk van
 de soot van heerschappij, welke de oostersche Keizer hog
 in 797 over de Romeinen had, overgebleven. Dit bestaat in
 een mozaik-werk, waar mede Leo III de zaal in het paleis
 van San-Jovanni-di-Laterano versierde. Men ziet in hetzelfde
 een gekroonden prins, dien men in het bywerk voor Con-
 stantinus V erkent; een ander ongekroond vorst, en een
 paus liggen geknield; en deze twee personen worden, in een
 bygevoegd opschrift, Karel en Leo genaamd. De Keizer
 ontvangt een standaard uit de handen van Jezus Christus;
 en Charlemagne eenen dergelyken uit de linkerhand van den
 heiligen Petrus, die, met den regter, een spabium of ro-
 meischen mantel den paus toereikt. Dit stuk is te gelik het
 zinnebeeld van het toenmaals nog bestaand gezag des Keizers,
 van de magt des raadheers, en van hetgeen, waarop de paus
 toestaant aanspraak maakte.

De regten der oostersche Keizers werden in den jare 800 ver-
 nietigd, toen men, door de verkiezing van Karel de Groot,
 of Charlemagne, het westerech keizerlyk rijk hernieuwd zag.
 Het volk en de adel van Rome deden deze verkiezing, Leo III
 bragt er zelfs het zijne aan toe, en erkende vervolgens, in alle
 openbare akten, het gezag van het nieuw opperhoofd des riks.
 Zonder ons bij de naar onze gedachte vrij buitenspryge meening
 op te houden van hen, die de sovereinheit der pausen niet
 dan omstreeks het jaar 1355 doen beginnen, en die geenen an-
 deren grondslag voor hetzelfde kennen, dan den plegtigen afstand
 des Keizers Karel IV, van de bezittingen des heiligen stoels,
 kunnen wy ten minsten verzekeren, dat er geen spoor van de-
 zelve te vinden is, voor den tyd van Lodewyk den Goede.

Noch een gezag kan, zonder soverein te zijn, achter kracht-
 dadig wezen. En dit was juist het geval: de pausen waren
 inderdaad, op het einde der achtte eeuw, reeds zeer magtig,
 en dank zij de bescherming van Charlemagne, van dien
 tyd af aan, gerust in hun inwendige, noch de invallen der Lon-
 gorden, noch de vergetenis der grieksche Keizers meer te
 vreezen behovende, verkregen zij welhaast eene magt, die, het
 was, onder die van Charlemagne moest bukken, maar
 wiesse die van diens zoon te blyven ging.

(Het vervolg hierna.)

PUBLIEKE FONDSEN.

De beensry van diverse effecten was, op donderdag des bysten van herfst-
 maand 1810, te Amsterdam, als volgt:

HOLLAND.		AMERIKAANSCH FONDSEN.	
Uade obligatien, 2 pCt. 10 à 12	Inscr. op het groot- boek, doorl. schuld, 2 pCt. 12½ à 13½	Bij van Staphorst, van 1789, 6 pCt. 175 à 180	Bij Idem, van den 1sten van slagtm. 1791, 4½ pCt. 57 à 59
Regulatsien vrijwillige negotatie 1797, 5 — 17½ à 18	Certific. van dito, 2½ — 12½ à 13½	Bij Crommelin, 6 — 106 à 110	Bij Idem, van den 1sten van zomern, 1792, 4½ — 37 à 39
Uits negotiatie 1804 5½ — 17½ à 18	Nat. schuldbrieven, 3 — 11½ à 11½	Bij van Staphorst, van den 1sten van loonw. 1791, 5 — 60 à 62	Bij Hope en comp., C. S., 5½ — 92 à 94
Obligatien negotia- tie 30 mill. 1807, 5 — 29 à 29½	Dito losrenten, 3 — 11½ à 11½	Bij Idem, van den 1sten van grasim. 1791, 5½ — 46 à 48	Bij van Staphorst, C. S., 5½ — 78 à 80
Dito negot. van 20 millioen 1809, 6 — 31½ à 31½	— 1795, 3½ — 12½ à 12½	Bij Idem, van den 1sten van hoim. 1791, 5½ — 41 à 45	CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSEN.
Certific. negotatie van 20 millioen 1808, 7 — 24 à 24½	— 1801, 5½ — 12½ à 12½		Bij van Staphorst, C. S., 3 pCt. 47 à 48
30 jarige Renssch 1783, 5 — 10½ à 10½	— domeinen, 4 — —		
	— dito 1802, 5 — 17½ à 18		
	Bataafsche rescrip- tien, loobaar na den vrede, . . . 4 — 13½ à 14		

DENEMARCKEN.

Op de kroon, bij Finman, 4 pCt.	Op de tollen, bij Idem, 4 pCt.
Op de bank, bij Dull, 4 —	Asiatische comp., bij Idem, 5 —
	S P A N J E.
Bij Echenique, . . . 3½ pCt.	Bij Hope en comp., van 1807, 5½ pCt. 20 à 20½
Bij Hope en comp., van 1805, 5½ — 23 à 24	

OOSTERRIJKSCH-KRIJZERYK.

Op de weeserbank, bij Golt en comp., 5 pCt. 30 à 33½	Dito, bij Idem, . . . 4 pCt.
Dito, bij Idem, . . . 4½ —	Certificaten, bij dito, 5 — 24½ à 26½
Rusland, bij Hope en comp., . . . 5 pCt. 66½ à 68½	PRUISSEN, bij de wad. Uberfeld en Serra- rier, 5 pCt. 60½ à 61
Portugal, bij dito, 5 — 93 à 93½	FRANSCHE FONDSEN, 5 —
Napels, bij dito, 6 — 89 à 90	CERTIFICATEN VAN DITO, bij Ket- wich en Voornbergh, van Hal- mael en Hagendoorn, en Wil- lem Borski, . . . 5 pCt. 76½ à 77½
Zweben, bij Hoggauer en Hasselgreen, 5 — 45 à 46	
Saxen, bij Brauns- berg, 5 — 99 à 100	

Z E E T I J D I N G.

Den 25 en 26sten van herfstmaand, te Amsterdam niets aangekomen.
 Den 26sten, in Texel niets voorgevallen. De wind O.
 Den 25sten, in t Vlie niets voorgevallen. De wind N. O.
 Den 24sten, op Westerschelling niets voorgevallen. De wind N. O.
 Den 24sten, te Halvoet niets voorgevallen. Kapitein P. Penneras, is
 naar horeh gezeild. De wind N.
 Den 25sten, niets voorgevallen. De wind N. O.
 Den 24 en 25sten, te Brielle niets voorgevallen.
 Te Ostende aangekomen de kapiteins Dobbelaer, la jeune Isabelle, en
 Fredrick, Zephr, beide van Wardhu; Praet, Rosa Barbara, van
 en Rkoff, Nancy, van Vertrokken kapitein Derod, Napoleon,
 naar
 Te Choobstad aangekomen de kapiteins Tombs, Nancy, van Newyork,
 en Swett, Sewell, van Charleston.
 Te Riga aangekomen James Frasier, van Kopenhagen; Samuel Briggs,
 van Memel; Willem de Freud, van Stokholm; John Sullivan, van

Kopenhagen, en Joh. Joachim Frahm, van Lubek; Vertrokken Hanrich Berens, naar Baltimore; Johann Swanson en Hans J. Allward, beide naar Rotterdam

Van Riga wordt, van den 5ten dezer, gemeld, dat vrij gegeven waren de schepen die Sonne, kapitein Jacob Plossent, en ... kapitein Joh. Chr. Herzen.

Door het prijzengeragt te Kopenhagen zijn met de lading prijs verklaard de schepen Johann Wilhelm, kapitein Scanberg; der jonge Engel, kapitein P. Zepelin; Aurora, kapitein Kjaer; Margareta, kapitein C. J. Riecks; de 2 Gebroeders, kapitein C. Willems; Mercusius, kapitein J. J. Harst; en die Hoffnung, kapitein C. Hreplow. En met de lading vrij gegeven de schepen Joh. Abraham, kapitein Mollin; Nephtuus, kapitein Gerdes; Lion, kapitein C. Baindridge; Catharina Charlotta, kapitein Löfström; Heteaa, kapitein Pijck, en Cremer, kapitein Swasey; doch moet het laatste de proceskosten, alsmede 800 rd. aan den koper, en 2187 rd. voor oukosten van het conserveren der lading en onderhoud van het volk betalen.

Door een franschen koper is genomen geweest, doch door een engelsch oorlogschip hernomen, het schip Diligentia, kapitein Meerkus, uit Noorwegen.

Door de Engelschen zijn genomen de schepen Anna Maria en Helena Rebecca.

MINISTERIE van MARINE en KOLONIEN.

* * De vice-admiraal, kommandant en directeur bij het zuidelijk departement der marine zal, op maandag den 1sten van wijnaand 1810, des morgens ten 11 uren, op het zeekauffoor te Rotterdam, overeenkomstig de wesege bekomende autorisatie van Z. E. den minister van marine en koloniën, aan de minsteischenden aanbesteden:

De uitbaggering en verdieping van een gedeelte der oude zeehaven te Hellevoetsluis, waar van de aanwijzing 2 à 3 dagen voor de besteding zal geschieden.

Zullende de bestekken, 8 dagen voor de besteding, ter lezing liggen te Rotterdam en Hellevoetsluis, aan de kantoren van equipage; te den Haag, bij Velthoven, op de Bierkade; te Delft, bij Walterbos; te Dordrecht, in Bellevue; te Hardinxveld, in de drie snoeken; te Wekerdam, in Vlaands welvaren; te Giesendam, Sliebrecht en Papendrecht, in de regthuisen aldaar.

MINISTERIE van OORLOG.

* * Ingevolge autorisatie van Z. E. den minister van oorlog, zal de commissaris-rapporteur van het district Groningen, mr. J. Schouten, op den 9den van wijnaand 1810, des morgens ten 10 uren, tegens capitaine-bataljon, in het zogenaamd proviandhuis, te Delfzijl, publiek verkoopen, eenige bedden, lakens, dekens, ledikanten, stoelen, spiegels, en verdere meubilaire goederen, welke alle dars te worden in gemeld huis te zien zullen zijn; terwijl nadere informatie te bekomen zullen wesen bij den magazijnmeester der artillerie en genie, J. Robertson, te Delfzijl.

* * De luitenant-kolonel Huguenin, fungerende sous-directeur bij de magazijnen van oorlog te Delft, zal, ingevolge autorisatie van Z. E. den minister van oorlog, door den commissaris rapporteur voor het district van Zuid-Holland, op dinsdag den 9den van wijnaand 1810, (n plaats van maandag den 8ten dito,) des ochtends ten negen uren precies, aan het salpeter- en tuigen-magazijn te Delft voorbedend, doen verkoopen, eenige aanzienlijke partij goederen, als: doore en eike palissaden, eike en grene halken, batterij-ribben en planken, afmaak, schoppen, spaden, bijlen, halsters, hoofdstellen, tuigen, zadels, rijkussen, patroontassen, saaije patroonzakken, pieken, touw en verdere goederen; alles breeder bij notitie omschreven, welke veertien dagen voor de verkoop bij den kastelein Walterbos, aan de rotterdamsche poort te Delft, meergeoemde te bekomen zijn; knunende de goederen den 4, 5 en 6den van wijnaand, des ochtends van 9 tot 12 uren, aan gemelde magazijnen gezien worden.

MINISTERIE van den WATERSTAAT.

* * Op maandag den 8ten van wijnaand 1810, des middags ten 12 uren precies, zal in het gemeentehuis van Rijland, biunen Leiden, in het openbaar worden gedaan rittoting van f 25,000 -- kapitaal in obligatiën, ten laste van vooru, hoog-hermraderschap, gedateerd den 1sten van lounmaand 1805, en f 20,000 kapitaal in obligatiën, gedateerd den 1sten van lounmaand 1807, om op den 1sten van lounmaand 1811 te worden afgelost.

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.

* * De keizerlijke advokaat-fiscaal voor de middelen te lande, in het departement Oost-Vriesland, notificiert, hiermede, dat door 's rijks beambten ter recherche, gestationneerd in het gezegde departement, zijn aangehouden de navolgende goederen, als:

Den 5den van grasmaand II, te Emden, een anker jenever; den 25sten dito, onder den molen, te Bühren, twee zakken rogge en een zak met haver; den 8ten van bloemaand II, te Straakholt, twee halve ankers jenever; den 12den dito, op den weg van Oldersum, een zak tarwemeel; den 15ten dito, tusschen Schortens en Sipshuis, een wagen, bespannen met twee paarden, beladen met veertien zakken haver, waarin geborgen waren zes zakjes koffijboonen; den 21sten dito, op den middelweg, tusschen Mariënzijl en het jeversche deluis, een wagen, bespannen met twee paarden, en beladen met tien zakken haver, in dewelke bevonden wierden verborgen te wesen vier zakjes indigo; den 23sten dito, in den Andel-polder, bij den Britendijk, zes zakken koffijboonen, twee zakken ruwe suiker en dertig zakken broodstikker; den 23sten van zomermaand II, tusschen Klein Horsten en Friedeburg, vijf halve ankers jenever en een schepel zout; den 25sten dito, te Neustad-Gödens, een half anker jenever; den 24sten dito, te Leer, zes brooden melis-suker; den 25sten dito, op de kamp te Leer, een zak, waarin 50 gekorve tabak, is den nacht van den 28sten op den 29sten dito, bij het dorp Horsten, een wagen met twee paarden beladen met gras, en waar onder geborgen vijf zakken suiker; in den nacht van den 28sten op den 29sten dito, ten gezegde plaats, drie vatjes jenever; den 3den van bloemaand II, te Sande, een half anker jenever; den 5den dito, in de voorstad van Jever, een half anker jenever; den 5den dito, nabij den westerseldschen molen, twee zakken rogge- en een kje boekweite-meel; den 9den dito, op den weg van Beersum naar Dornum, een zak rogge-meel; den 12den dito, te Schaar, een wagen bespannen met twee paarden en beladen met 7 kistjes Ekenren; den 15den dito, te Fulcnm, twee zakken rogge-meel; den 14den dito, te Hoekzijl, twee zakken rogge-meel; den 16den dito, te Dozen, twee halve ankers jenever; den 17den dito, in het Moorhuizeveen, een heel en twee halve ankers jenever, benevens een zak zout; den 18den dito, in de trekschuit van Anrich op Emden, 3 vatjes koffijboonen, waar van het bovenste gedeelte met holer was voorzien; den 19den dito, te Reepsholt, twee zakken roggemeel; in den nacht van den 21sten op den 22sten dito, op de Eems, bij Leer, twee motschuiten, of het provenu van dien, waarin geladen was twee vatjes wijn en een anker jenever; den 21sten dito, te Anrich, een half anker jenever; den 23sten dito, te Uitm, in een sloot, een bootje, beladen met 17 zakken roggemeel, een zak garstemeel, en een zak gemalen mengkoorn; den 26sten dito, tusschen Cleverns en Jever, een vatje en twee kruiken jenever; den 27sten dito, bij de roelen van Wolkeand, een zak roggemeel; den 2den van ootetmaand II, te Hoekzijl, een half anker jenever; den 4den dito, te Vollen, een half anker jenever; den 4ten dito, bij den molen, te Schierum, een zak roggemeel; den 6den dito, te Emden, een kwart-anker jenever; den 8ten dito, te Straakholt, een wagen, bespannen met twee paarden, en beladen met een anker jenever en twee schepels rogge; den 11den dito, onder den molen, te Schierum, een zak met rogge en een zak met boekweit;

den 16den dito, tusschen de Hogemeij en het slot Gödens, twee vatjes jenever en een vatje brandewijn; den 16den dito, te Jever, een half anker jenever; den 25sten dito, te Neermoor, vier vatjes jenever; in den nacht van den 28sten op den 29sten dito, tusschen het slot Gödens en de Hogemeij, een zak, waarin twee vatjes jenever, en den 29sten dito, bij Raadhorst, een zak zout.

Wordende hiermede, allen en een iegelijk, die daarop enig regt mochten pretenderen, opgeroepen, om zich binnen den tijd van drie weken, na den 3den dezer, bekend te maken, en van-huu vermeend regt te doen blijken, op penstom sipe en effecte, als bij het 59ste artikel, der 3de afledning, van het reglement op de manier van procederen bij de intordring der middelen te lande, achter de generale ordonnantie, van den 17den van lounmaand 1806, bepaald is.

Anrich, den 10den van herfstmaand 1810.

J. R. MICHE. ROUKENS.

* * De ondergeteekende substitut-fiscaal over de middelen te lande, in het ressort Amsterdam, roept, bij deze op, allen en een iegelijk, die zonden mogen pretenderen enig regt te hebben op een tou, gemerkt D, aangegeven voor honing, op den 17den van herfstmaand dezer jaars 1810, te Amsterdam, aan het veer op Bokhuizen bezorgd, en doen aantekenen met een adres, houdende aan den heer W. Duijvens, waagmeester te Bokhuizen voornoemd, en op last en van wege den ondergeteekenden, R. O. aangehouden en in beslag genomen.

Amsterdam, den ... De substitut-fiscaal voornoemd. G. A. VISSCHER.

* * Wordt geadverteerd, dat, nit kracht van een mandament van ranaactie, met de clause van edicte ad valvas curias, in ordinaria forma, in dato den 14den van herfstmaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geimpetreed bij den keizerlijken advocaat-fiscaal-generaal over evengemelde middelen, (als daartoe, ingevolge des raads dispositie, van den 5den van grasmaand 1810, speciaal geautoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezworen exploiteur van voornoemden raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte ad valvas curias, nit naam en van wege Z. M. den Keizer, ten derde maal, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, die zonden willen komen ter reclame of ten beschutte van een vat tabak, op den 1sten van herfstmaand 1809, bij Accum, aangehouden, mitsgaders de wagen en twee paarden, waarmede hetzelfde is vervoerd; van een vaartuig, en de daarin bevondene 156 stukken carpacciohout, den 13den van wijnaand daaraanvolgende, nabij Emden, in de nacht van Grietzijl naar Emden, aangehouden; mitsgaders van 2 kistjes, gemerkt VS, waarin bevonden zijn 22 doozijn engelsche speelkaarten, op den 21sten dierzelve maand, geligt uit een schip met tarwe, gevoerd bij Aldert Meijer, liggende in de haven van Emden; van een wagen, bespannen met twee paarden, waarop een koffer met 114 stukjes roode (wit gemonochteide) ketendecken, een doozijn stalen messen en dito vorken, in den nacht tusschen den 28ten 29sten van wintermaand, daaraanvolgende, aan de Vangerpoort te Jever, aangehouden; van een wagen, bespannen met twee paarden, en beladen met drie vaten broodstikker, den 14den van sprockelmaand 1810, in de Waterpoort-straat, te Jever, aangehouden; en eindelijk, van drie motschuiten, beladen met 73 haaltjes broodstikker, 64 vatjes ruwe suiker, 9 kisten indigo, den 5ten van lentemaand daaraanvolgende, nabij de nieuw we poort, te Emden, aangehouden, of te wel van het provenu van dien, het zij voor het geheel het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te zenden, voor meergemelden raad alhier in Amsterdam, op dingsdag, die zijn zal den 2den van wijnaand 1810, des voormiddags de klokke 12 uren, ten einde te zien wijzen het verder profijt van den voorsz. default.

Gedaan, van de puije van voorn raad, den 18en van herfstmaand 1810. Amsterdam, den 20sten van herfstmaand 1810. H. B. VERBURG.

* * Wordt geadverteerd, dat, nit kracht van een derde mandament van ranaactie, met de clause van edicte ad valvas curias, in ordinaria forma, gedediceerd op een akte van tweede default, beide in dato den 14den van herfstmaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geimpetreed bij den keizerlijken advocaat-fiscaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe, ingevolge des raads dispositie, van den 5den van grasmaand 1810, speciaal geautoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezworen exploiteur van voornoemden raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte ad valvas curias, nit naam en van wege Z. M. den Keizer, ten derde maal, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, die zonden willen komen ter reclame of ten beschutte van het awakschip genaamd de vrouw Catharina Dorothaea, gevoerd bij schipper Barend Horssen, op den 30sten van slagbmaand 1809, neffens Jemgum, aan de oost-vriesche zijde, aangehaald, en vooregens voorgaven van den schipper, gekomen van Varel, en deszelfs in gebad hebbende lading, bestaande in: 65 kwart vatjes losse witte suiker, 190 zakken dito, en 423 balen koffij, ofte wel het provenu van dien, het zij voor het geheel, het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te zenden voor meergemelden raad, alhier in Amsterdam, op dingsdag, die zijn zal den 2den van wijnaand 1810, des voormiddags de klokke 12 uren, ten einde te zien wijzen het verder profijt van den voorsz. default.

Gedaan, van de puije van voorn raad, den 18den van herfstmaand 1810. Amsterdam, den 20sten van herfstmaand 1810. H. B. VERBURG.

* * Wordt geadverteerd, dat, nit kracht van een derde mandament van ranaactie, met de clause van edicte ad valvas curias, in ordinaria forma, gedediceerd op een akte van tweede default, beide in dato den 14den van herfstmaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geimpetreed bij den keizerlijken advocaat-fiscaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe, ingevolge des raads dispositie, van den 5den van grasmaand 1810, speciaal geautoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezworen exploiteur van voornoemden raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte ad valvas curias, nit naam en van wege Z. M. den Keizer, ten derde maal, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, die zonden willen komen ter reclame of ten beschutte van het brikship Maria Elisabeth, des morgens van den 26sten van wintermaand 1809, aan het eiland Wangeroog aangehouden, en deszelfs ingebad hebbende lading, bestaande in: verbouwt, koffijboonen, indigo en engelsche mannfakturen, ofte wel het provenu van dien, het zij voor het geheel, het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te zenden voor meergemelden raad, alhier in Amsterdam, op dingsdag, die zijn zal den 2den van wijnaand 1810, des voormiddags de klokke 12 uren, ten einde te zien wijzen het verder profijt van den voorsz. default.

Gedaan, van de puije van voorn raad, den 18den van herfstmaand 1810. Amsterdam, den 20sten van herfstmaand 1810. H. B. VERBURG.

GENERALE DIRECTIE der PUBLIEKE SCHULD.

* * De heeren R. en Th. de Smeth, Hope en comp, W. en J. Willeink, J. Hodshou en zoon en W. van Brienen en zonen, directeuren der negotiatie van veertig-miljoenen guldens, anno 1807, adverteren, op hooge order, dat, op den eersten van wijnaand aanstaande en volgende degen, ten kantore van de associatie-casse, betaald zal worden, een derde op de als daer verschenen coupons dezer negotiatie; en dat, in afwachting der sipalebeulissing, en ten einde de belanghebbenden door deze provisionele betaling niet worden geprejudicieerd, door hen, bij het ontvangen van voornoemde coupons, zal moeten worden overgeleverd eene gespecificeerde noemde coupons, zal moeten worden overgeleverd eene gespecificeerde noemde coupons, welke nota weder aan hen ge-teekend zal worden teruggegeven, ten bewijze, dat, op de daarin vermelde coupons, alleentijk het een derde is betaald; en zullen deze notas, ten kantore van de associatie-casse, voor een ieder te bekomen zijn.